

Communication du Prof. Jean MBONGOPASI (Université de Kinshasa/RD.CONGO) au Séminaire Africain sur les Idées du juché à KAMPALA (OUGANDA)

RESTAURER LA DIGNITE AFRICAINE PAR LA CULTURE DU 'JAJUSEUNG'

Introduction :

Au moment où s'opèrent de profondes mutations socio-économiques à travers le monde, l'Afrique malgré quelques timides velléités observées, semble être confinée dans un immobilisme volontaire et entretenu. Les Africains n'ont-ils pas assez tiré de leçons des erreurs du passé. Nous nous insurgons ici contre les Africains qui ont préféré remettre leur sort entre les mains de l'Occident et optés pour des stratégies qui se sont avérées désastreuses dans les domaines économique, social et scientifique.

Nous dédions notre modeste réflexion à tous nos frères et sœurs Africains qui ploient encore sous le fardeau de la misère. C'est assez de haine, assez de division et assez de pauvreté pour l'Afrique! Il est temps de s'unir et de mobiliser tous nos efforts pour le combat ultime : restaurer la dignité de l'Afrique. Cela se fera par le travail, rien que par le travail.

Un proverbe chinois dit : « *le sage se demande à lui-même la cause de ses fautes, l'insensé la demande aux autres.* » L'Afrique doit donc cesser de s'apitoyer sur son sort et se remettre au travail pour retrouver sa dignité et sa gloire d'antan ; celle d'une Afrique des grands conquérants, une Afrique des bâtisseurs, celle de NzingaNkuvu et Ngongoluteta, celle des Soumangourou Kanté, des Soundiata Kéita, des Pharaons et bien d'autres.

L'incomparable et inépuisable richesse de la société coréenne est certainement rendue dans beaucoup de descriptions schématiques. La philosophie du juché a transformé l'homme coréen et conséquemment la société coréenne. Mieux que « transformé », on devrait dire « créé ». Dès lors, face à cette théorie fascinante de l'homme et de la société, comment ce modèle peut-il aider l'Afrique aujourd'hui à restaurer sa dignité ?

I. La culture du 'jajuseung' chez les africains

Nous constatons avec consternation l'effet dévastateur des politiques de développement conçues et pilotées depuis l'Occident et approuvées par les gouvernements africains, au mépris des réalités socioculturelles et économiques de leur pays respectif.

La mission civilisatrice du colonisateur en Afrique a reposé et repose sur un stratagème qui consiste à confiner le colonisé dans des conditions qui l'obligent à accepter le mépris de lui-même et admettre comme évidence sa propre infériorité. L'africain doit aujourd'hui renverser la tendance par la culture du 'jajuseung' c'est-à-dire la liberté, l'indépendance, la souveraineté sur tous les plans. C'est l'attribut le

plus essentiel de l'homme qui cherche à vivre et à évoluer en toute indépendance en maître du monde et de son destin.

1. Sur les plans culturel et économique :

La colonisation a appris à l'africain le mépris de sa langue, pour lui faire accepter son statut de barbare, de païen, d'infidèle, de sauvage, d'inachevé et enfin de sous-développé. L'africain doit cultiver la pratique de ses langues et ses valeurs culturelles pour construire un monde à son image et à son gré. Il doit favoriser les réflexions sur les idéologies culturelles africaines comme la négritude, l'authenticité...

Le juché, philosophie du 'jajuseung' et de la créativité, recommande précisément de se référer aux réalités spécifiques de tel ou tel pays au moment d'y appliquer un système de pensée étranger, une doctrine étrangère qu'elle puisse présenter dans sa forme. Dans le cas d'espèce, nous venons de prendre connaissance des prodigieux progrès socio-économiques réalisées par la Corée juchéenne qui, dans son processus d'édification socialiste, avait délibérément opté pour la priorité à l'industrie lourde. En très peu de temps, elle a bâti une économie puissante et souveraine. En laissant de côté l'athéisme qui caractérise le juché et auquel les traditions africaines, dans l'ensemble, ne pourraient pas souscrire, il reste le problème de savoir si l'Afrique d'aujourd'hui peut elle aussi, par exemple, opter pour les mêmes priorités.

Sans vouloir à tout prix considérer la Corée comme un modèle, il nous semble juste de reconnaître qu'il y a quelque chose de positif dans l'orientation juchéenne accordant la priorité à l'industrie lourde comme étant indispensable à la promotion des industries légères et au développement de l'agriculture. L'essentiel est qu'il se manifeste une volonté politique de la part des Africains, pour que l'Afrique se réveille à l'industrialisation conformément aux potentialités qu'elle recèle en elle. Ce qui n'est possible que par l'élargissement des alliances traditionnelles et la diversification de sa coopération.

A l'instar de la philosophie du 'juché', qui permet à la nation coréenne d'assumer sa propre histoire, l'Afrique pour réaliser son projet d'être, doit d'abord récupérer son initiative historique bafouée par la colonisation et organiser l'avenir propre de son peuple. Cet avenir ne sera pas celui des autres continents. Mais cet avenir ne peut ignorer les faveurs de ce que d'autres peuples ont produit d'humain sous d'autres cieux.

C'est là l'importance du dialogue avec les autres civilisations et cultures qui permet de percevoir et d'assimiler des valeurs positives des autres cultures, spécialement celles de la modernité ; discerner dans un effort incessant les valeurs et les principes des sociétés africaines traditionnelles afin de les insérer dans la tentative actuelle et permanente d'auto-engendrement de l'Afrique.

2. Sur le plan de l'éducation ou de la transformation idéologique :

Nous savons désormais quels sont le rôle et la position de l'homme dans la lutte contre l'impérialisme et le servilisme, ou mieux, dans la transformation révolutionnaire de la société. Mais pour que cette activité révolutionnaire de transformation ne soit pas sans lendemain et s'accomplisse jusqu'au bout, la théorie

du juché a insisté au plus haut point sur la transformation même de l'homme qui constitue l'acteur et le moteur du développement social.

C'est en effet par le biais de la transformation idéologique que l'on peut parvenir à une éradication approfondie des mentalités caduques, des habitudes périmées, et créer, à la place, un esprit radicalement nouveau et susceptible de comprendre les exigences nouvelles.

On remarquera que le Leader coréen, le Président KIM IL SUNG, a toujours insisté sur le verbe « créer ». Cela signifie manifestement que l'aboutissement normal de toute révolution doit être la création d'une société nouvelle. Création qui exige, évidemment, un esprit de créativité qui ne peut s'acquérir que par une action idéologique délibérée dirigée contre l'idéologie décadente.

L'éducation de l'africain est prioritaire dans cette entreprise. Et nous voulons une éducation qui éclaire, redynamise et libère l'homme tout en le constituant. Une éducation qui montre le chemin à suivre et conduit au respect de la dignité de la personne humaine : loin de toute corruption, de tout ethnicisme, de toute médiocrité, l'éducation doit être efficace, capable de délier les nœuds maléfiques qui emprisonnent la société africaine.

II. Conclusion

Les idées du juché constituent un patrimoine culturel mondial de notre humanité et il va sans dire que seul l'homme peut porter d'aussi grandes responsabilités. Nous pensons que seul l'homme créateur en est capable, et que cette création est une révolution et met en évidence le rôle de l'homme dans la maîtrise de son destin, dans sa puissance sur la nature physique et dans sa collaboration avec la vie sociale. L'Afrique, comme le pense tout haut le camerounais Marcien Towa doit, pour restaurer sa dignité, arracher à l'Occident les armes par lesquelles il l'a vaincue : la science, la technologie, l'industrie et l'épargne. Il faut le reconnaître que rien ne sera facile. Il faudra vaincre la méfiance mutuelle pour se fixer des objectifs conformes aux ambitions de tous et de chacun.

Professeur Jean MBONGOPASI

Université de Kinshasa/RDC